L'histoire élémentaire du salut

En plus de l'histoire historique, la Bible est marquée de bout en bout par l'histoire du salut. Pour notre nouveau semestre, nous avons choisi le thème "D'Jungschi voll im Element" - La jeunesse totalement dans l'élément, et nous traitons les éléments : terre, feu, eau, air (vent) et or. Dans le concept spirituel, un événement de l'histoire du salut est à chaque fois représenté.

Nous commençons donc par la Bible et nous terminons par la fin de la Bible - et tout cela en seulement cinq après-midi - pas mal, non ? Bien sûr, nous ne pouvons pas nous occuper de toute l'histoire, mais seulement de quelques événements très centraux - ce que l'on appelle les passages clés, sinon nous n'y arriverions jamais !

La terre - les bonnes intentions de Dieu dans sa création

Dieu poursuit des intentions absolument bonnes, c'est ce que nous montre déjà le récit de la création. Six fois, Dieu a regardé ce qu'il avait créé et l'a jugé "bon". À la fin, il regarde l'ensemble et le juge "très bon". Mais l'homme occupe également une place centrale. Il donne l'impression que Dieu a tout créé pour lui. Il doit gérer la terre, il peut donner leur nom aux animaux. L'homme a été créé avec ces capacités, à l'image de Dieu. Dieu nous veut absolument du bien et nous confie beaucoup de choses, et le plus important, il vit avec l'homme depuis le début.

Références bibliques :

- 1. Genèse 1-2
- Psaume 139

Questions :

- Quels peuvent être les indices de la ressemblance de l'homme avec Dieu ?
- A quoi reconnais-tu que tu es créé de manière unique ?
- Qu'est-ce qui te fascine dans la création de Dieu ?
- Quelle est la réponse appropriée lorsque nous avons reconnu que nous avons été créés par Dieu dans une bonne intention ? (Cf. Psaume 139)

Entrée en matière possible :

Théâtre avec le professeur et les élèves (cf. film Youtube), doit être adapté au niveau des enfants ou convient surtout aux enfants plus âgés. Ensuite, soit lire le récit de la création et l'illustrer par des images, soit montrer un film (si les possibilités le permettent, cf. 2e film Youtube). Donner aux enfants la tâche de compter combien de fois le mot "bon" et le mot "mauvais" apparaissent.

Le feu - la séparation de Dieu et de l'homme

Dans la Bible, le feu est souvent utilisé en rapport avec le jugement de Dieu, mais aussi avec la séparation d'avec Dieu. Et c'est précisément de cette séparation drastique de Dieu et de l'homme dont il est question lorsque nous nous penchons sur le feu. Le feu a un effet de séparation, c'est évident pour beaucoup. Le feu sépare par exemple les personnes se trouvant dans une maison en feu du monde extérieur, où elles seraient en sécurité. En cas d'incendie important, les gens sont coupés les uns des autres.

Références bibliques :

- 1. Genèse 3
- Jr 23,29

Dans l'histoire de la chute de l'homme, il est question d'anges (chérubins) qui gardaient le jardin avec des épées de feu, afin que les hommes ne puissent en aucun cas goûter à l'arbre de vie et obtenir ainsi la vie éternelle (Genèse 3,24). Dieu dit à Jérémie : "Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel, et comme un marteau qui brise le roc ?

Questions :

- Pourquoi les péchés nous séparent-ils de Dieu ?
- Qu'est-ce qui te vient à l'esprit concernant la gloire de Dieu ?
- Pourquoi la séparation d'avec Dieu est-elle si grave ?
- Comment vois-tu la restriction (ne pas manger de ce seul arbre) que Dieu impose à l'homme par rapport aux libertés que l'homme avait ?

Entrée en matière possible :

Allumer une épée, une épée en feu peut avoir un effet impressionnant (il faut bien sûr la tester au préalable et respecter les directives de sécurité). Dire qu'il est question aujourd'hui d'une telle épée enflammée. Il peut y être fait référence plus tard dans l'histoire.

L'eau - Jésus, source de vie

La séparation d'avec Dieu conduit l'homme à aspirer à la rédemption. Mais l'homme peut le chercher dans de mauvais endroits. Jésus l'illustre par l'exemple de l'eau, lorsqu'il parle à la Samaritaine au puits (Jean 4.1-42). Chaque jour, elle allait chercher son eau à ce puits, mais elle ne savait pas qu'il y avait quelqu'un d'autre qui pourrait lui donner l'eau de la vie. Petit à petit, elle a compris qu'elle avait devant elle quelqu'un qui était plus qu'un homme ordinaire et, finalement, tout un village de Samarie a cru en Jésus.

Références bibliques :

- Jean 4.1-42
- Apocalypse 22,17

Questions :

- Quelle quantité d'eau un homme doit-il boire pour vivre 'sainement' ?
- Ne serait-ce pas formidable de boire une eau qui ne donne plus soif ?
- Qui est Jésus pour toi ?
- Pourquoi Jésus peut-il se qualifier d'eau de vie ?

Entrée en matière possible :

Deux bouteilles sont présentées aux enfants. Extérieurement, elles ont exactement le même aspect. L'une est remplie d'eau potable, l'autre d'eau salée. Un enfant doit boire dans les deux bouteilles et décider ensuite quelle bouteille contient de l'eau potable et quelle bouteille contient de l'eau non potable.

L'air (le vent) - Le Saint-Esprit notre grande aide

Comment passe-t-on de l'air (vent) au Saint-Esprit ? En fait, c'est très simple, du moins si l'on connaît un peu le grec ou l'hébreu. Mais comme on ne peut pas partir du principe que tout le monde le sait, voici une brève explication : le mot hébreu *'ruach'* signifie en fait vent, souffle ou respiration. Mais il désigne également le Saint-Esprit*, 'Ruach HaQodesh'*. Dans le Nouveau Testament, le mot *'pneuma' est utilisé.* On peut penser ici au pneu de notre voiture ou de notre vélo, qui, nous l'espérons, est rempli d'air, car sinon nous devons marcher ou rouler sur les jantes.

Le Saint-Esprit est notre grande aide sur le chemin avec Jésus-Christ. Le pasteur Andreas Symank a un jour comparé l'épître aux Romains (du moins les huit premiers chapitres) à une classe d'école :

- L'élève est confronté à un calcul difficile, il commence à le résoudre, mais le résultat qu'il a calculé ne peut pas être correct, pense-t-il. En effet, l'enseignant lui barre tout en rouge. Les trois premiers chapitres de l'épître aux Romains : tous sont devenus coupables devant Dieu.
- Mais c'est alors que l'incroyable se produit. L'enseignant aurait pu simplement noter la plus mauvaise note. Mais il ne le fait pas. Il dit : "Voici une nouvelle feuille, tu peux réessayer. Je ne te compte pas la note que tu as reçue. C'est aussi ce qui se passe dans l'épître aux Romains (chapitres 4 à 6), nous avons été déclarés justes par la foi en Jésus-Christ.
- L'élève se rend donc à sa place avec la nouvelle feuille blanche et commence à calculer. Cette fois, se dit-il, je dois calculer correctement, je le dois bien à l'enseignant qui est si indulgent avec moi. Dans Romains 6.1, Paul écrit : "Quelle conclusion devons-nous donc tirer de tout cela ? Devons-nous continuer à pécher pour que la grâce se manifeste pleinement ? Et sa réponse à cette question est claire : jamais !
- Mais une fois de plus, l'élève est en attente. Il n'arrive pas à trouver une solution. Le résultat n'est certainement pas bon. Il se rend au bureau du professeur et, en effet, tout est à nouveau rouge. C'est ce qui arrive à Paul dans Romains chapitre 7. Il dit à propos de son combat : "Malheureux que je suis ! Toute mon existence est vouée à la mort. Personne ne me délivrera-t-il de cette condition misérable ? (Romains 7:24)
- Le professeur pourrait alors dire : "Assez, c'est assez, tu vas avoir ta mauvaise note. Il pourrait aussi aller au tableau et écrire le résultat. Mais à quoi cela sert-il en fin de compte ? Comment puis-je arriver à cette solution ? L'enseignant fait maintenant ce qui suit, il quitte la place devant le pupitre de l'enseignant et s'assied avec l'élève et lui dit. Viens, nous allons examiner ce calcul

ensemble, je vais te montrer pas à pas comment faire. C'est exactement ce qui se passe dans l'épître aux Romains. La réponse à la question de Paul se trouve au chapitre 8 - ou plutôt : la réponse à la question est le Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu vit en nous, il nous montre pas à pas comment faire. Il nous aide à persévérer dans la foi.

Or - Chaque plan a un but et le but vaut de l'or

Que serait un plan sans objectif ? Rien du tout. C'est précisément pour cela que le plan de salut de Dieu a lui aussi un but. Bien sûr, comment pourrait-il en être autrement - le salut. Ou peut-être devrions-nous plutôt dire : notre salut final.

Lorsque nous demandons aujourd'hui à des gens comment ils s'imaginent le ciel, nous entendons des déclarations telles que : "Super, génial, grandiose" Ou encore : "Hum, je ne sais pas" Ou peut-être aussi : "Ennuyeux, toujours assis sur un petit nuage à jouer de la harpe" D'autres encore sont effrayés à l'idée de passer une éternité au ciel. C'est pourquoi certains n'y pensent même pas.

Mais si nous regardons la Bible, nous constatons qu'il n'y a pas assez de mots pour décrire le ciel. Jean, par exemple, est subjugué par la splendeur qu'il voit dans ses visions. La première fois que Jean voit le ciel (Apocalypse chapitre 5), c'est la première surprise. Il en est question : Qui pourra ouvrir le livre aux sept sceaux. Mais personne n'a été jugé digne d'ouvrir ce livre et d'en dévoiler le contenu. Personne dans le ciel, sur la terre ou sous la terre. Cela a même fait pleurer Jean. Mais ensuite, la surprise. Quelqu'un a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda. Et maintenant, on se tient là, s'attendant à ce qu'un lion apparaisse tout de suite. Mais il en va tout autrement. Jean le dit ainsi :

"Or, je vis au milieu, là où était le trône, un agneau debout, entouré des quatre êtres vivants et des anciens. Il avait l'apparence d'un animal sacrifié, et il avait sept cornes et sept yeux. (Les sept yeux sont les sept esprits de Dieu envoyés dans le monde entier)" (Apocalypse 5,6)

Jésus a remporté la victoire, mais sa victoire ne repose pas sur la puissance mais sur l'impuissance. Là où l'on pensait que l'ennemi avait maintenant triomphé de la justice, c'est la puissance et aussi la sagesse de Dieu qui s'expriment. Le plan s'accomplit donc en Jésus, par son sacrifice nous avons nous aussi la victoire.

Bien sûr, nous ne savons encore rien de plus sur le ciel, à part ceci : Au ciel, il y a des émotions, il y a de l'action. Je ne pense pas que ce soit comme les voix qui disent que nous serons assis paisiblement sur un nuage et que nous jouerons de la harpe tous les jours jusqu'à l'éternité.

Il y a plus à dire sur le ciel que : "Hum, je ne sais pas" Jésus parle du royaume des cieux de bien des manières. Il a même dit une fois : "Le royaume des cieux est au milieu de vous"